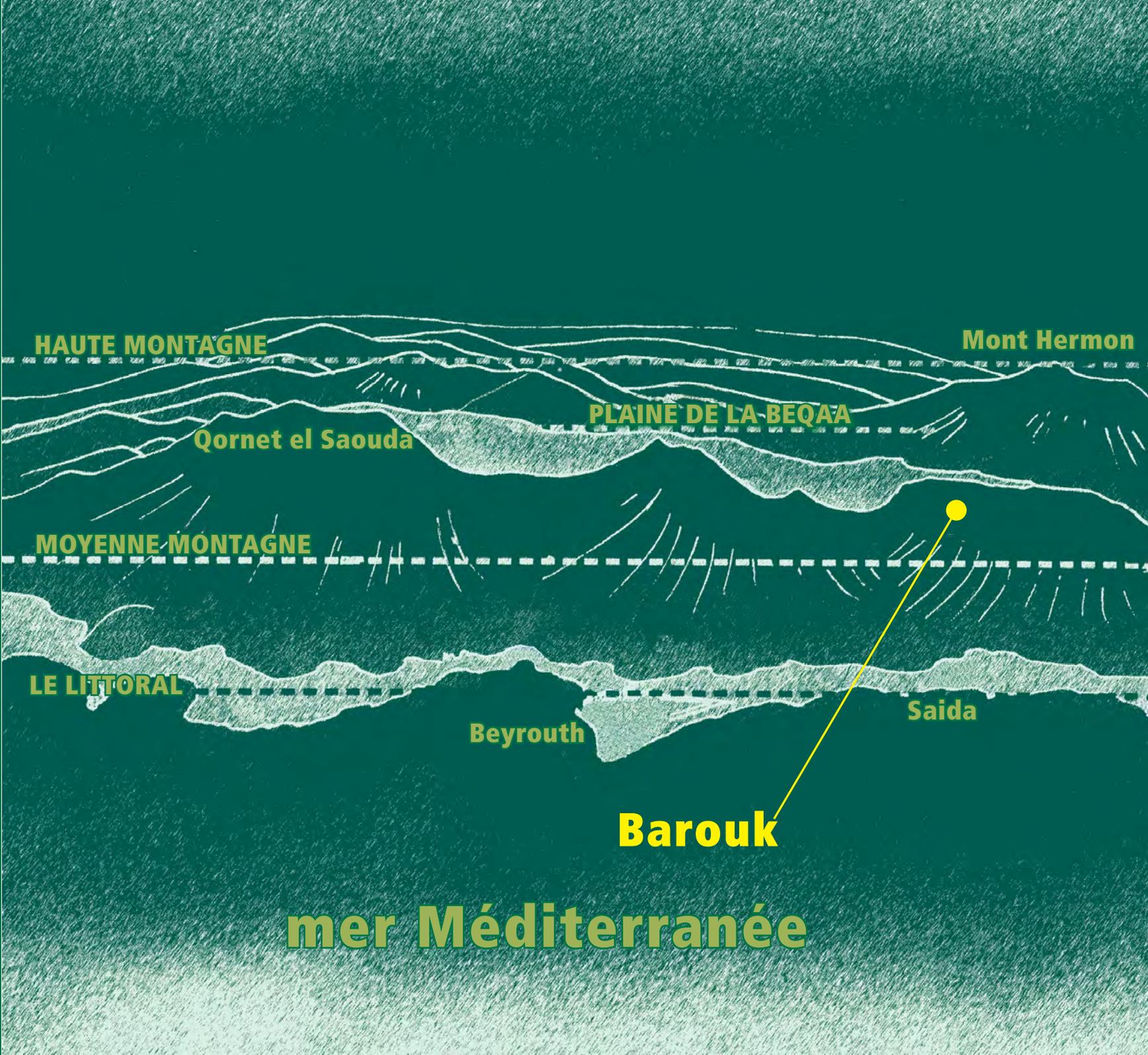


Le petit bossu
du Barouk



HAUTE MONTAGNE

Mont Hermon

PLAINE DE LA BEQAA

Qornet el Saouda

MOYENNE MONTAGNE

LE LITTORAL

Beyrouth

Saida

Barouk

mer Méditerranée

Dans la même collection

Hadi et les trésors oubliés de Enfé

©2008

Tous droits de traduction, d'adaptation
ou de reproduction sont réservés pour tous pays.

Editions Dergham Jeunesse
www.dergham.com

ISBN 978-9953-401-35-5

JOCELYNE AWAD

Le petit bossu du Barouk

Illustrations

Eric Deniaud et Annie Doucet Zouki

Supplément pédagogique

Annie Doucet Zouki





Comme chaque matin, Hassoun, le petit bossu, se réveille à l'aube. Il saute sur ses pieds, étire sa courte taille puis ouvre la porte de sa cabane. Dehors, il fait encore nuit.

Là-haut, la forêt est silencieuse. A cette heure-ci, les oiseaux ne se sont pas encore réveillés.

«Vite la brosse et le seau!»

Dans leur abri situé derrière la cabane, la jument et son poulain noir à taches blanches attendent ses soins. Aujourd'hui est un magnifique dimanche de juin mais c'est le cœur lourd qu'il les emmènera brouter l'herbe tendre à la lisère de la réserve. La veille, il a appris la terrible nouvelle: le propriétaire des chevaux a décidé de vendre le poulain...

«Qu'il est dur de se séparer d'un ami!»

Quand on est un petit homme bossu, la vie n'est pas toujours facile! Contrairement aux humains, les animaux ne se sont jamais moqués de sa bosse, ni de sa courte taille...

Alors, comme chaque fois qu'il a de la peine, Hassoun décide d'aller passer la journée sous les cèdres.

En route...

Son sac à dos bien calé sur sa bosse, Hassoun trotte sur la route qui monte de Aïn Zhalta. Il a beaucoup de chance d'habiter tout près des Cèdres du Barouk.

Cette forêt ainsi que celle de Aïn Zhalta et de Maasser el Chouf font partie de la plus grande réserve naturelle du Liban, «La Réserve des Cèdres du Chouf».

Avec ses nombreux cèdres mais ses autres variétés d'arbres, d'arbustes et de plantes qu'on ne trouve nulle part ailleurs, elle est l'habitat naturel et le refuge d'insectes, d'oiseaux et d'animaux sauvages en voie d'extinction.

«Mais, n'est-ce pas une tortue à carapace dorée au beau milieu de la route?»

Aussi vite que lui permettent ses petites jambes, Hassoun court déposer la bête imprudente au bas du talus. Une voiture de promeneurs matinaux pourrait bien l'écraser au passage!

Certains randonneurs arrivent avant l'aube. Avec leurs grosses chaussures de marche et leur bâton, ils escaladent la montagne jusqu'à deux mille mètres d'altitude pour assister au lever du soleil.





Un jour, Hassoun avait fait avec eux l'ascension jusqu'à la cime...
Il en était resté bouche bée.

C'était beaucoup plus beau, beaucoup plus grand qu'il ne l'avait imaginé!

A l'est, un lac scintillant: le Qaraoun. Mille mètres plus bas, un tapis de couleurs comme un patchwork: la plaine de la Beqaa.

En face, des monts majestueux: le Jebel Kneissé, le Sannine, l'Anti-Liban et le Mont Hermon...

En se tournant vers l'ouest, Hassoun tout ébloui avait demandé:

– Comment s'appelle ce lac immense à l'horizon?

– Ce n'est pas un lac, petit bossu, lui avait-on répondu, c'est la mer Méditerranée.

L'accueil de la forêt

Pour atteindre la forêt, Hassoun emprunte un sentier en lacets, «son» raccourci qui grimpe parmi les chênes nains et les genévriers.

Et... voilà les premiers cèdres!

Peu importe au petit bossu qu'ils soient si grands et lui, si petit.
La forêt toute entière est son territoire!





Les gardes forestiers l'ont toujours laissé flâner à sa guise. Ils le connaissent. Ils savent qu'il aime trop la forêt pour lui causer du tort.

Surpris par sa présence, de petits écureuils bruns s'égayent dans les fourrés abandonnant les glands et les pommes de cèdre qu'ils étaient en train de ronger. Un peu plus loin, un porc-épic se transforme en boule de piquants et se laisse rouler sur une pente... L'écureuil brun, le porc-épic et la tortue dorée font partie des espèces protégées de la réserve.

Le voleur de miel

Soudain, Hassoun s'arrête net et fronce les sourcils. «Quelle est cette silhouette furtive parmi les arbres?» C'est un homme en noir. Il porte une cagoule, des gants et tient une longue perche.

«C'est un voleur de ruches!»

Les abeilles de la forêt installent leurs ruches en haut des vastes branches des cèdres. Elles produisent le meilleur miel au monde. Avec leur perche, les voleurs décrochent les ruches, les font tomber par terre avant de les faire disparaître dans un grand



sac de jute. Ainsi, ils emportent non seulement le miel mais aussi la reine des abeilles, les larves et les ouvrières. Le tout est revendu à des apiculteurs.

– Hou... Hou, lance-t-il malicieusement, je m'en vais alerter les gardes forestiers!

– C'est encore toi, vilain bossu! s'exclame l'homme au visage caché.

Furieux d'avoir été découvert, il ramasse son sac et disparaît derrière les arbres. Hassoun éclate de rire. Il est si heureux d'avoir fait fuir ce voleur qu'il en oublie pour un moment son chagrin.

A l'ombre d'un géant!

Le coin favori de Hassoun se trouve au pied d'un cèdre magnifique, un vrai géant de la montagne, un des plus vieux de la réserve. Son tronc est si gros qu'il faut quatre hommes pour l'entourer de leurs bras réunis. Il est âgé environ de deux mille ans.

– Pourquoi le cèdre vit-il si longtemps? avait-il demandé un jour à sa maîtresse d'école.

